

De meilleurs emplois pour l'Asie

D'est en ouest, les économies de l'Asie se transforment rapidement, créant des emplois pour une population croissante de jeunes travailleurs. Cependant, qu'en est-il des conditions de travail ? La recherche financée par le CRDI recueille des données probantes qui démontrent que de meilleures possibilités d'emploi peuvent aller de pair avec une croissance soutenue.

Le travail abonde en Asie. Selon la Banque mondiale, au cours des dix dernières années, l'Asie du Sud, à elle seule, a créé quelque 800 000 emplois par mois. Cependant, leur qualité laisse souvent à désirer. Des huit conventions de base rédigées par l'Organisation internationale du Travail (OIT) visant à protéger les travailleurs, en 2012, le Myanmar n'en avait ratifié que deux et l'Inde, quatre. Le Bangladesh et le Myanmar n'ont, à ce jour, fixé aucun salaire minimum tandis qu'au Laos, les travailleurs à temps plein peuvent gagner aussi peu que 75 USD par mois. Dans la plupart des pays d'Asie en développement, il n'y a aucune assurance maladie ni aucune assurance emploi obligatoires pour les travailleurs.

En Asie du Sud et du Sud-Est, les usines de vêtements ont attiré des millions de travailleurs agricoles des régions rurales. Au Bangladesh seulement, 5 millions de personnes, dont 85 % sont des femmes, travaillent dans ce secteur. La plupart des 2 millions de travailleurs du secteur du textile sont des femmes âgées de moins de 25 ans. Bien que ces emplois manufacturiers génèrent des revenus grandement nécessaires, les normes du travail sont souvent ignorées, ce qui rend les femmes et les enfants particulièrement vulnérables.

Les migrants constituent une solution aux emplois excédentaires en Asie du Sud, mais ils s'exposent à de mauvais traitements et à des conditions de travail hors normes et à peu de protection juridique. Parallèlement, l'entrepreneuriat ouvre à des millions de personnes une voie à de meilleurs moyens de subsistance. Les pays en Asie essaient de



L'emploi peut transformer la vie d'une personne et une société tout entière. De nouveaux débouchés d'emploi pour les femmes peuvent accroître leurs aspirations et leur revenu potentiel, améliorer la distribution des ressources dans les familles et établir une cohésion sociale.

trouver un équilibre entre règlements et mesures incitatives, afin de stimuler et de soutenir les petites entreprises qui représentent un tremplin vers la prospérité.

Promouvoir la croissance pour tous et l'emploi équitable

Offrir de meilleurs emplois en Asie exigera des interventions créatives de la part des gouvernements, des employeurs et des entrepreneurs. Le CRDI aide les établissements de recherche à trouver des options qui offriront des conditions de croissance inclusive, menant à de meilleurs et de plus nombreux emplois. La recherche financée se concentre sur les travailleurs les plus vulnérables. Elle accroît les possibilités de formation pour les femmes et les jeunes, trouve les bons cadres de travail pour protéger les travailleurs et améliorer leurs conditions, tout en mettant le doigt sur les ingrédients nécessaires à la réussite des petites entreprises. Le CRDI investit également dans le leadership en recherche dans la région, afin qu'une nouvelle génération puisse orienter les décisions qui façonneront l'environnement du travail en Asie pour les années à venir.

Dans ce numéro

- Les femmes, un effectif sur qui il faut compter
- Renforcer les cadres pour l'emploi équitable
- Créer de meilleurs emplois dans les pays de l'ANASE
- Miser sur des chefs de file dans la recherche sur l'économie du travail

Les femmes, un effectif sur qui il faut compter

Les femmes jouent un rôle de plus en plus important dans les économies asiatiques. Pourtant, la plupart travaillent dans le secteur non structuré, où les salaires sont faibles et les protections sociales minimales.

De nombreux programmes ciblent ce que certains considèrent comme le manque de compétences des femmes, afin de mieux les préparer au milieu de travail. Pour plusieurs raisons, elles ne sont pourtant pas capables de participer à ces programmes de formation et d'en profiter. Par exemple,



NYU STERN BHR

Les exportations de vêtements du Bangladesh florissantes, évaluées à 25 milliards de dollars en 2014, ont entraîné une expansion majeure des emplois pour les Bangladaïses. On s'attend à ce que les exportations doublent d'ici 2021.

les régions rurales du Pakistan accusent des inégalités entre les sexes parmi les plus importantes au monde en matière d'études et d'emploi. Le gouvernement du Pendjab a élaboré des programmes de formation visant à augmenter l'employabilité des femmes, mais nombreuses sont celles qui ne peuvent en profiter. Dans le cadre du programme de recherche Croissance de l'économie et débouchés économiques des femmes (CEDEF), une initiative soutenue par de multiples bailleurs de fonds que gère le CRDI, les chercheurs étudient les facteurs, comme les normes sociales restrictives et le transport non sécuritaire, qui empêchent les femmes de participer. Cette recherche fera le point sur le coût-efficacité des programmes de formation et

ciblera des interventions visant principalement à augmenter les inscriptions.

De même, dans le nord du Bangladesh, les chercheurs évaluent un programme novateur de formation et de placement, afin de voir quelles sont les mesures incitatives qui fonctionnent le mieux pour associer les résidents des régions rurales à des emplois sécuritaires en usine. Lancé il y a quatre ans par une ONG locale, le programme comprend une formation rémunérée, axée sur les compétences, suivie d'un stage dans une fabrique de vêtements. Il encadre et aide les participants dans leur recherche d'un bon emploi. À ce jour, plus de 90 % des participants ont trouvé du travail. Les chercheurs se penchent sur les raisons pour lesquelles certains

décrochent et sur les éléments (la rémunération, la formation ou l'encadrement) qui contribuent le plus à la réussite.

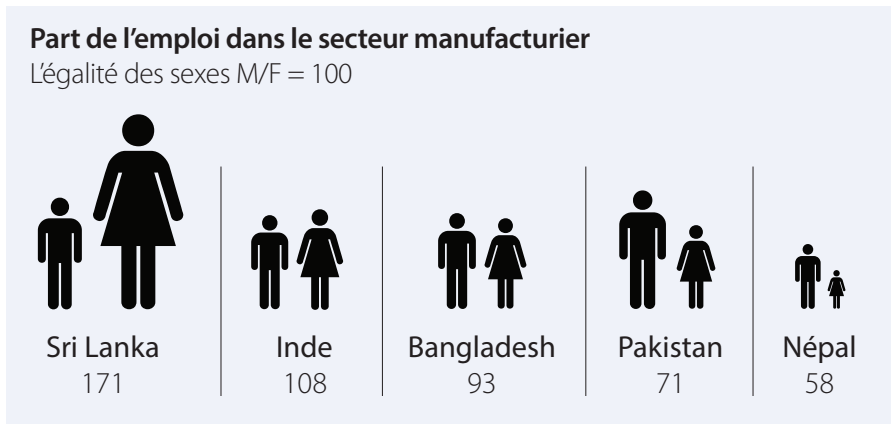
Les emplois manufacturiers offrent des salaires plus élevés parmi toutes les économies, mais sont hors d'atteinte pour la plupart des femmes asiatiques. Alors que les femmes en Chine et au Vietnam bénéficient de quelques avancées dans ce secteur, leurs homologues, dans de nombreuses régions de l'Asie du Sud, accusent un retard. L'Institute for Human Development (IHD), établi à New Delhi, chapeaute le South Asian Research Network on Labour (SARNET) qui, par le truchement de rapports ponctuels, assure le suivi et consigne les conditions de travail en Asie du Sud. Son prochain rapport, en 2016, se penchera sur la manière dont la croissance variable de l'emploi dans le secteur manufacturier se veut le reflet de contraintes économiques généralisées sur l'emploi des femmes : au Népal, seulement 4,9 % des travailleuses ont un emploi dans le secteur manufacturier, contre un quart au Sri Lanka, où le commerce du vêtement est florissant.

Outre le secteur manufacturier, quelles sont les industries qui pourraient offrir des emplois bien rémunérés aux femmes de l'Asie du Sud ? Certains seront issus du secteur des services, dit M^{me} Preet Rustagi de l'IHD, et les femmes auront besoin de nouvelles compétences et de formation pour être compétitives.



« Les emplois se trouveront dans le secteur des services [...], avec l'essor des centres commerciaux, à des postes à la caisse. Les nouveaux emplois [...] nécessiteront des compétences de base, un niveau d'étude de base, peut-être des diplômés et même plus. »

— M^{me} Preet Rustagi de l'IHD à New Delhi.



Le secteur manufacturier peut offrir de meilleurs salaires aux hommes et aux femmes. Au Bangladesh et en Inde, ce secteur emploie une part égale d'hommes et de femmes. Cependant, les Sri Lankaises sont plus susceptibles de travailler dans ce secteur que les hommes, un contraste marquant avec les Pakistanaises et les Népalaises.

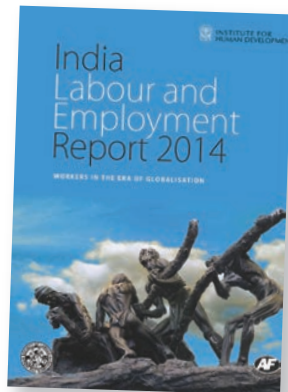
Renforcer les cadres pour l'emploi équitable

La croissance économique rapide de l'Asie a suscité des préoccupations à l'égard des droits et des conditions de travail.

Au cours des dernières décennies, la Chine a connu une croissance impressionnante, mais les inégalités salariales se sont largement accentuées. En 1994, on y a adopté des politiques fixant le salaire minimum. Une étude, financée par le CRDI, menée à l'Université Normal à Beijing a révélé qu'au fil du temps, l'augmentation du salaire minimum a permis de réduire les inégalités, un élément de la stratégie de croissance inclusive du gouvernement central. Le respect des règles du salaire minimum a augmenté pour atteindre 91 % dans les entreprises et le taux de conformité le plus élevé se trouve dans les provinces côtières les plus riches, attirant des migrants des provinces de l'ouest. Cette expérience met en relief les avantages dont profite la Chine à la suite de l'évolution des chaînes de valeur mondiale, alliant commerce, productivité et salaires plus élevés.

Les opinions diffèrent sur la manière d'aborder l'équité et la justice dans la réglementation pour trouver un équilibre entre la protection des travailleurs et les mesures incitatives des entreprises.

En Asie du Sud, même dans les régions possédant une réglementation du travail, l'application est généralement faible. L'Inde, qui compte 15 % de la main-d'œuvre mondiale, connaît une croissance économique impressionnante depuis deux décennies. Pourtant, 92 % de ses travailleurs se trouvent toujours dans une structure informelle, occupant des emplois peu productifs et ne recevant que peu de protection sociale. Quelque 276 millions de travailleurs vivent avec moins de 2 dollars par jour. Ces constats ont été mis en lumière dans le premier rapport intitulé *India Labour and Employment Report*, que l'IHD a produit avec le soutien du CRDI et de l'OIT. Même si le rapport indique des avancées minimales



La Chine a grimpé dans la chaîne de valeur et des exportations diversifiées. Cependant, pour les pays à faible revenu, les exportations à plus grande valeur ajoutée ne seront probablement pas une source d'emploi pour la majorité des jeunes chômeurs, en raison du manque de formation.

dans le secteur structuré, les cadres juridiques du pays laissent encore beaucoup de place à l'amélioration. Le secteur manufacturier sera le point de mire du rapport de 2016 de l'IHD, qui se penchera sur les progrès réalisés en matière de création d'emploi, de salaires et de conditions de travail dans le secteur structuré, alors que le pays entreprend des réformes réglementaires.

Le secteur privé joue également un rôle crucial dans l'amélioration des conditions de travail. L'effondrement des usines du Rana Plaza, en 2013, a incité les acheteurs internationaux à travailler avec le gouvernement bangladais pour améliorer les normes de sécurité des travailleurs. Le Centre for Policy Dialogue, financé par l'Initiative Think tank, a suivi de

près la tragédie en rapportant les réactions de l'industrie du textile.

Puisque les gouvernements et les employeurs s'efforcent de plus en plus activement à améliorer les conditions pour les travailleurs, le CRDI, en collaboration avec d'autres intervenants, continue de promouvoir le débat sur l'incidence

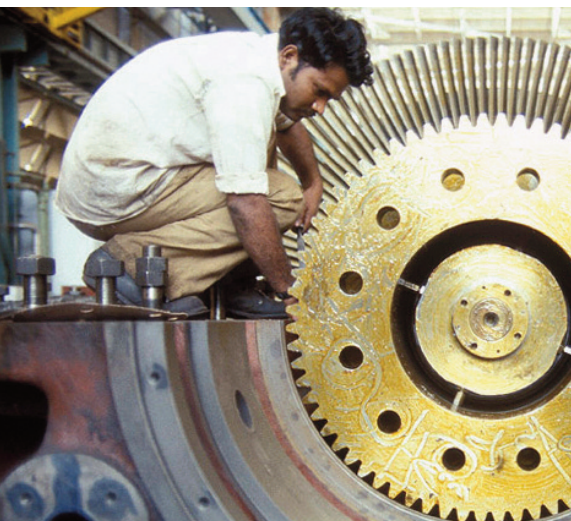
des normes du travail, se penchant à la fois sur le dossier d'analyse et sur l'étude de cas, ainsi que sur les leçons tirées par les autres régions de l'Asie.

Créer de meilleurs emplois dans les pays de l'ANASE

L'ANASE (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est) regroupe certaines des économies les plus dynamiques d'aujourd'hui. À l'exception de la Thaïlande, tous délaissent l'héritage d'un régime autoritaire. Depuis les années 1990, les investissements étrangers et un vaste bassin de travailleurs ont aidé le Cambodge, le Laos, le Vietnam et, plus récemment, le Myanmar, à établir des relations dans les chaînes de valeur des secteurs de la mode, de l'électronique, de la transformation alimentaire et d'autres secteurs.

Veiller à ce que ces changements mènent à de meilleurs emplois pour un nombre croissant de jeunes constitue une grande priorité dans ces pays. Deux nouveaux projets du CRDI se penchent sur ce défi.

Un réseau régional examinera les politiques et les pratiques actuelles en vue d'augmenter les compétences et d'améliorer les conditions de travail des jeunes et des travailleurs peu spécialisés, qui sont, en majorité, des femmes et des membres des minorités ethniques. Le Cambodia Development Resource Institute, qui sert de plateforme au réseau,



RAY WILKIN / BANQUE MONDIALE

La formation est essentielle pour les débouchés futurs. Dans plusieurs pays présentant une explosion démographique de la jeunesse, des investissements dans la formation seront nécessaires pour permettre à la prochaine génération de travailler dans des secteurs exigeant une main-d'œuvre spécialisée.

lancera un appel à propositions sur la recherche concurrentielle sur ce sujet dans la région. L'initiative permettra de financer jusqu'à 12 études, dont certaines mettront à l'essai des approches qui pourraient être appliquées à grande échelle à l'avenir.

Au Myanmar, le Centre for Economic and Social Development, au Myanmar Development Resource Institute, mène une nouvelle recherche qui se concentre sur la réforme du marché du travail. Dans le cadre de ce projet, on entend présenter aux représentants ministériels du travail et aux autres intervenants concernés des données probantes pour soutenir le développement de marchés de l'emploi équitables et efficaces, comme base de croissance inclusive. Le projet comprend des activités, comme des études sur la productivité, les régimes de sécurité sociale et les salaires, un sondage sur les besoins des employeurs et des employés des secteurs du textile et de l'alimentation, ainsi qu'un examen exhaustif de la réglementation du travail.

En fait, ce sont les travailleurs eux-mêmes qui créent la plupart des emplois en Asie du Sud. En effet, on vante grandement l'entre-

preneuriat comme un pilier de croissance dans les pays de l'ANASE, mais ces derniers manquent de données probantes sur lesquelles fonder des politiques pour le favoriser. Dans le cadre de l'initiative du Global Entrepreneurship Monitor, la recherche menée à l'Université Tun Abdul Razak, en Malaisie, comble actuellement cette lacune au moyen d'un exercice de comparaison, qui mesure la manière dont les entrepreneurs émergent dans la région. Cette recherche réunit des équipes des Philippines, de l'Indonésie ainsi que du Vietnam et étudiera également les résultats d'expériences menées en Thaïlande et à Singapour. Jusqu'à ce jour, les résultats démontrent que Singapour continue d'être en tête de l'ANASE en matière de création de conditions favorables à l'entrepreneuriat et que le Vietnam doit améliorer le financement, la formation, ainsi que son infrastructure commerciale et réglementaire pour soutenir la création d'entreprises et leur croissance. Les recommandations issues de cette recherche mettent en relief la nécessité d'augmenter l'efficacité des incubateurs d'entreprises et la formation pour relever le défi concurrentiel d'une plus grande intégration au sein de l'ANASE.



« Tirer profit des occasions à l'échelle régionale peut entraîner [...] des améliorations, non seulement pour les entreprises, mais également des améliorations sociales dans les collectivités. Bien orchestrés, l'entrepreneuriat et l'innovation permettront cela et plus encore. »

— Roland Xavier, Southeast Asia Regional Global Entrepreneurship Monitor, UNIRAZAK

Miser sur des chefs de file dans la recherche sur l'économie du travail

En dépit de l'importance de sa main-d'œuvre dans la région, l'Asie souffre d'un manque de spécialistes en recherche et en analyse du travail. Pour le combler, le CRDI soutient la formation, le réseautage et les publications pour faire avancer un programme de recherche qui stimulera l'amélioration de l'emploi et des politiques en matière de croissance.

Depuis 2013, le CRDI finance un programme de formation sur l'économie du travail, organisé conjointement par l'IHD et l'OIT. En 2014, ce programme a accueilli 30 stagiaires de l'Afghanistan, du Bangladesh, de l'Inde, du Myanmar, du Népal, du Pakistan et du Sri Lanka. Ce programme présente les théories les plus récentes sur les marchés du travail, les techniques économétriques et les méthodologies de recherche, ainsi que les plus grandes problématiques sur le terrain. Tout en faisant la promotion de l'expertise en matière d'économie du travail, il vise également à favoriser des partenariats parmi les jeunes universitaires partout en Asie du Sud.

En outre, en 2015, à l'Indira Gandhi Institute of Development Research, on a lancé, en collaboration avec le CRDI, un programme d'études de cycle supérieur pour soutenir une nouvelle cohorte d'économistes asiatiques qui cherchent à se spécialiser en politiques industrielles et d'emploi. Les étudiants indiens seront soutenus en partie par la Reserve Bank of India, tandis que le CRDI financera des bourses et des stages pour les étudiants admissibles des régions en développement de l'Asie qui veulent faire une maîtrise ou un doctorat en recherche sur les questions liées à l'emploi et à l'industrie.

Croissance pour tous

Centre de recherches pour le développement international
CP 8500, Ottawa ON Canada K1G 3H9
Téléphone : +1 613-236-6163
Télécopieur : +1 613-657-7749
Courriel : sig@crdi.ca | www.crdi.ca/sig

crdi.ca